

## Cesário Costa retrace le parcours du chef d'orchestre Pedro de Freitas Branco que Ravel appréciait tout particulièrement.

### LE COMPOSITEUR ET SON DOUBLE

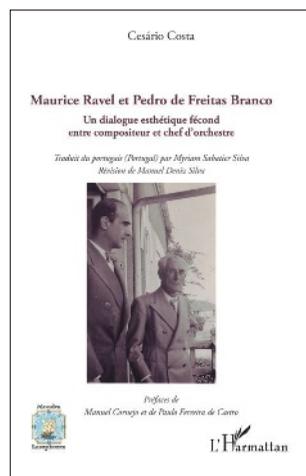
Ravel, durant le processus de création, recherchait une certaine perfection dans l'écriture. Il avait conscience que cet absolu dont il voulait s'approcher était inatteignable, mais il se fixait cet objectif dans son travail. Bien qu'il ne fût pas forcément le meilleur interprète de sa musique, il attendait le même perfectionnisme dans l'exécution de ses partitions. Il exigeait beaucoup des musiciens, qui devaient se mettre au service de l'œuvre musicale. Il ne recherchait pas forcément la collaboration des artistes les plus célèbres de son époque mais s'entourait plutôt de ceux qui se différenciaient par le soin et la rigueur portés à la lecture des œuvres, à l'instar de Freitas Branco. Ravel était un compositeur que Freitas Branco appréciait particulièrement pour son exigence vis-à-vis de l'écriture et la justesse de ses formes

musicales. Ce fut son admiration pour l'œuvre du compositeur français qui fut à l'origine de leur amitié. En suivant l'analyse [d'Ana] Telles [...], nous avons montré que ces deux personnalités défendaient les mêmes principes, la même recherche d'une interprétation qui respectât l'œuvre musicale. Dans ce sens, nous pouvons dire que le maestro portugais fut certainement l'un de ceux qui comprirent le mieux la musique de Ravel.

Sur le plan personnel, Marie-Antoinette Lévêque estimait que Freitas Branco et Ravel avaient en commun « *ce 'quantum' d'intelligence, de modestie et de pureté. Et peut-être vous étonnerai-je en ajoutant : de timidité – une timidité contre laquelle ils luttèrent toute leur vie, n'avouèrent jamais et camouflèrent l'un en composant, l'autre en dirigeant* » [...]. Selon elle, la musique de Ravel réunissait toutes les caractéristiques que le tempérament musical de Freitas Branco aurait voulu servir : « *Et voilà que Ravel répondait à tous ces impératifs ; l'Ibérie était là en synthèse, le lyrisme éperdu, le caressant et voluptueux contexte des phrases musicales, la pudeur et l'émotion dans la pudeur, l'équilibre des proportions qui semble miraculeux et n'est autre que la plus parfaite expression de latinité, toutes ces parcelles de mosaïque qui composaient le génial créateur étaient communes à son interprète favori.* ». Le partage de ces valeurs et leur

grand respect commun pour la musique sont certainement à l'origine de leur amitié musicale et expliquent pourquoi le chef d'orchestre portugais devint non seulement un interprète fidèle de la musique de Maurice Ravel, mais aussi une référence pour la divulgation de l'œuvre du compositeur français dans plusieurs pays. Ce fut cette complicité particulière qui contribua de façon décisive à la reconnaissance internationale de Freitas Branco et qui lui permit de devenir l'un des noms majeurs de la direction musicale au Portugal.

**Extrait de Maurice Ravel et Pedro de Freitas Branco – Un dialogue esthétique fécond entre compositeur et chef d'orchestre — Cesário Costa**  
— ÉDITIONS L'HARMATTAN. 2024, 356 P.



## LE CASSE-TÊTE RAVEL

La première partie de cet ouvrage remarquable, signé par trois médecins, professeurs et chef de service, retrace la biographie de Ravel puis son profil psychologique (ses énigmatiques rapports avec les femmes, l'attachement à sa mère) à la lumière de témoignages, correspondances et bulletins de santé. La seconde, plus scientifique mais parfaitement accessible, présente « Ravel

entre les mains de ses médecins » et détaille les troubles neurologiques de l'artiste comme son opération du 17 décembre 1937 par le docteur Clovis Vincent à la clinique Boileau, à Paris, à la suite de laquelle il sombrera dans le coma et mourra onze jours plus tard. Un travail dont la rigueur scientifique n'exclut pas la sensibilité affective.

**Le Cerveau de Ravel — Bernard Lechevalier, Bernard Mercier, Fausto Viader — ÉDITIONS ODILE JACOB. 2023, 340 P.**

